Bicubic de Romont (FR), le jeudi 10 mars à 20 heures. Quinze jours plus tard, il fera escale en Valais, à la salle de la Poste à Viège le jeudi 24 mars pour un concert prévu aussi à 20 heures. Le concert final se déroulera le mercredi 6 avril, toujours à 20 heures, au Kursaal de Berne. Treize trompettes militaires romands sont membres de cette formation conduite par les capitaines Bernhard Meier, Werner Horber et Aldo Werlen. Comme d'habitude, le répertoire des concerts est aussi enregistré sur CD.

James Watson et le Major Peter Parkes sont décédés!

Après Maurice Murphy, ce sont deux nouvelles figures emblématiques du monde britannique des brass bands qui sont partis rejoindre la fanfare éternelle. En effet, le 12 février dernier, le major Peter Parkes (photo) s'en est allé dans les petites heures du matin. Quelques jours plus tôt, le 7 février, c'est le fameux trompettiste James Watson qui avait lui aussi donné la dernière note à son existence terrestre.

■ Le major Peter Parkes avait effectué une première carrière comme directeur du band of the Grenadier Guards. Mais il s'est véritablement acquis une réputation internationale après sa retraite militaire lorsqu'il reprend la baguette de Black Dyke Mills. Ce seront quatorze années d'exception entre 1975 et 1989, avec notamment cinq titres au National britanniques, dont un hat trick légendaire entre 1975 et 1977, complétés par une sixième victoire avec Williams Fairey en 1993.



Son record de huit succès européens – dont sept avec Black Dyke et un avec Fairey – reste tout aussi mémorable. En Suisse, il est souvent intervenu

comme expert, mais aussi et surtout comme directeur du BB Treize Etoiles avec qui il a remporté également une série de succès.

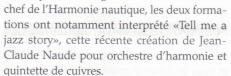
■ James Watson était un cornettiste et un trompettiste d'exception dont le nom reste associé à Desford, mais aussi au fameux Philip Jones Brass Ensemble. Il a notamment enregistré les concertos d'Edward Gregson et de Joseph Horowitz. Comme directeur, il a notamment conduit Brighouse & Rastrick, puis son très cher Desford Band (quatre titres nationaux, dont un coup du chapeau entre 1987 et 1989) avant de reprendre Black Dyke Mills band où il favorisa les compositeurs en résidence.

Geneva Brass Festival 2011

A la découverte de nouveaux horizons pour le monde des cuivres

La 2^e édition du Geneva Brass Festival s'est tenue du 27 au 30 janvier dernier. Un cocktail réussi avec de petites et de grandes formations, venues de Suisse romande et de l'étranger. Compte-rendu. OLIVIER CARRY

LA MANIFESTATION a débuté sur des chapeaux de roues avec la prestation de la formation hon-groise «In media brass quintet». Dans la programmation fédératrice du Geneva Brass Festival, l'Harmonie nautique et le Geneva Brass Quintet ont été invités à se produire ensemble à l'occasion d'un concert scolaire. Dirigées de main de maître par Eric Haegi, le





Dirigées de main de Le Temple de la Fusterie avait été redécoré.

Musiciens de l'OSR en création

Les étudiants du Conservatoire de musique sous la direction de Jean-Marc Daviet se sont distingués lors du concert du vendredi soir à la salle Franck-Martin. Ils jouaient entre autres l'ouverture de «Nabucco» de Verdi et «Flora» de Chris Hazell. En deuxième partie, les étudiants plus aguerris de la Haute école de musique de Genève accompagnaient deux solistes de l'Orchestre de la Suisse romande (OSR).

On a ainsi entendu le trompettiste Claude Alain Barmaz et le tromboniste Alexandre Faure interpréter avec panache un concerto pour trompette, trombone, ensemble de cuivres et percussion d'Edouard Chappot. C'est sous la direction du compositeur en personne (également membre de l'OSR) que cette nouvelle partition a été exécutée. Au delà de leur prestation musicale, les étudiants du Conservatoire avaient, ainsi que le public, la possibilité d'assister à des master-class animées par les solistes de groupes invités.

Avec le Kiosque à musiques

Jean-Marc Richard est venu enregistrer son émission le samedi matin au Temple de la Fusterie à Genève. C'est la 1ère année que le Temple accueille le Festival de cuivres. Il était redécoré pour l'occasion avec de grandes toiles orange et une moquette rouge recouvrait

le parterre de l'autel. Une multitude de bougies étaient disposées dans tout l'édifice. Les pièces baroques furent exécutées de plusieurs endroits. De l'autel à la tribune de l'orgue et parfois dans la pénombre, ces morceaux ont été joués avec brio sur des instruments anciens ou modernes.

Cette année encore, le spectacle pour enfants qui se tenait dans la grande salle du Conservatoire, a remporté un franc succès. «Le Carnaval des Animaux» de Camille Saint-Saens y était interprété, le dimanche matin, par le Sunday Brass Ensemble. La comédienne, Laurence Guénat captivant l'attention de ce jeune public était accompagnée des sons mélodieux et parfois très puissants de ces sept musiciens venus du Tessin.

Conclusion avec Sergio Carolino

L'ensemble de cuivres Mélodia était aussi de la fête, animant la dernière aubade du festival le dimanche après midi. C'est avec Sergio Carolino et son Wild Bones Gang que le Festival a pris fin dans une ambiance jazz très festive. Ce concert a notamment vu la création mondiale de trois pièces originales pour cette formation (six trombones ténors, trois trombones basses et un tuba) venue tout spécialement du Portugal.

Si la fréquentation du Geneva Brass Festival s'est accrue par rapport à l'an dernier, il reste encore bien des horizons sonores à explorer à chacun d'entre nous, mais le pari de Christophe Sturzenegger de faire redécouvrir au public la famille des cuivres est d'ores et déjà gagné.